

TECHNIQUES D'AUDITION :

- Communication de base
 - Cerner les preuves

Conférencier :

Me Kristel JANSENS
Barreau de LOUVAIN

Communication de base

- (i) Capacité d'écoute non sélective (récit libre)
- (ii) Capacité d'écoute sélective (questionnement)

(i) CAPACITÉ D'ÉCOUTE NON SÉLECTIVE

= le récit libre

= encourager à parler davantage

COMMENT ?

(i) CAPACITÉ D'ÉCOUTE NON SÉLECTIVE

- **Suivi non verbal:** expression faciale, sourire, froncement de sourcils, contact visuel, posture corporelle, orientation du corps, distance physique, protection matérielle,
- **Suivi verbal:** petits encouragements ("*hm*", "*oui*", "*et puis*", "*continuez*", ...), répétition de mots mot à mot.
- **Silences**
- **Faire preuve de respect:** attention aux évaluations !

(ii) CAPACITÉ D'ÉCOUTE SÉLECTIVE

= vous allez orienter la conversation sans empêcher la personne de parler.

COMMENT ?

(ii) CAPACITÉ D'ÉCOUTE SÉLECTIVE

- **Poser des questions :** voir *infra*
- **Paraphraser:**

"*si je vous comprends bien...*" (suivre - contrôler - stimuler)

- **Résumer**
- **Réflexion sentiments:**

Ici, vous ne parlez pas de CE qui est dit mais de la MANIÈRE DONT c'est dit.

POSER DES QUESTIONS

- **Questions ouvertes/fermées** : vous limitez les options de réponse dans les questions fermées à oui/non
- **Questions à choix multiple**:

« Qu'as-tu fait hier ? Tu es retourné voir Dirk ou tu es resté à la maison toute la journée ? »

Liberté de réponse ? Une alternative résiduelle ?

- **Questions suggestives ?**

Peut-on les poser ?

Test de suggestibilité

POSER DES QUESTIONS

- Aspects linguistiques - éviter le jargon juridique
- Utilisez un libellé neutre:

"As-tu vu l'arme?" ou "As-tu vu une arme ?" "

- Éviter les questions multiples :

"Par où l'homme est-il entré dans la maison et par quel côté est-il sorti ?"

- Évitez les questions compliquées :

"Que faisait l'homme qui a attaqué ta mère quand il est monté dans le bus et que tu l'as vu pour la première fois ?"

POSER DES QUESTIONS

- **Questions Ex vis-à-vis de questions In :**

Supposons que l'interrogateur veuille savoir quelque chose sur **l'historique des études** du suspect. L'interrogateur peut alors commencer par une question ex qui laisse suffisamment d'espace au suspect.

Par exemple : *"Comment se sont passées tes études ?"*.

Ce à quoi le suspect a répondu : *"Étudier a toujours été très difficile pour moi."*

Si l'interrogateur ne pose pas de questions supplémentaires (et pense à partir de son propre cadre de référence), il peut en déduire (à tort) que le suspect est, par exemple, moins intelligent.

Une question In, en revanche, n'est pas influencée par son propre cadre de référence, mais s'appuie entièrement sur ce que dit l'orateur.

POSER DES QUESTIONS

- **Questions Ex vis-à-vis de questions In :**

Une question In, en revanche, n'est pas influencée par son propre cadre de référence, mais s'appuie entièrement sur ce que dit l'orateur.

question : *"Qu'avez-vous trouvé de si difficile ?"*

client(e) : *"Eh bien, j'ai toujours eu des problèmes pour étudier à la maison."*

En insistant : *"C'était dû à quoi ?"*

client(e) : *"Je n'ai jamais pu me concentrer sur mes tâches domestiques ; avec le recul, je soupçonne que c'était parce que la maison était toujours très fréquentée. Je n'avais pas de bureau à moi et j'étais toujours distrait par mes frères et sœurs."*

POSER DES QUESTIONS

- Questions Ex vis-à-vis de questions In :

EN BREF :

Par nature, nous sommes plus enclins à poser des questions Ex (nous nous rabattons trop vite sur notre propre cadre de référence). L'exploration en profondeur de ce qui est dit, nous le faisons moins, et nous remplissons continuellement les informations manquantes avec nos propres interprétations et présuppositions. **Par conséquent, nous courons souvent le risque d'interpréter inconsciemment (et souvent à tort) les déclarations.**

Cerner les preuves

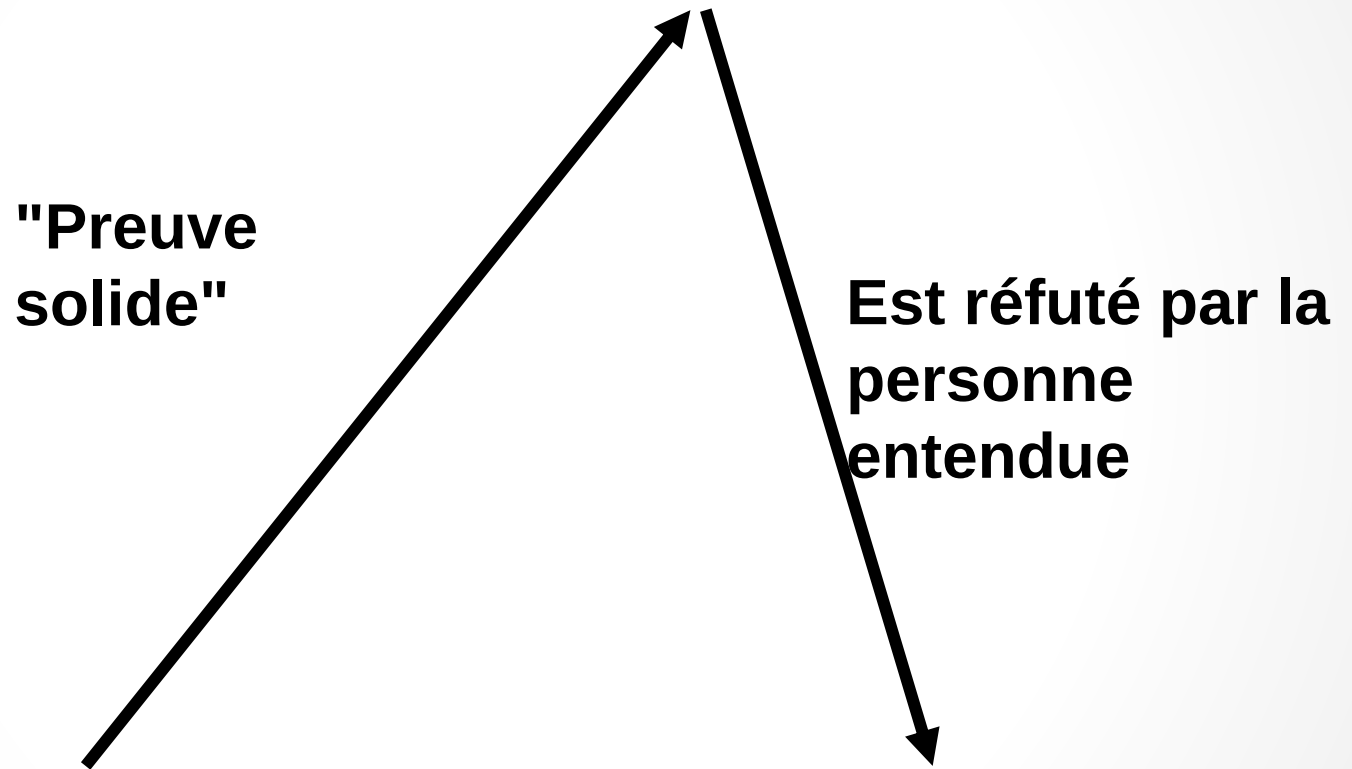
- Tout élément qui est apparu comme une preuve possible pendant la préparation doit être mis en avant comme sujet dans le récit libre.
- La personne concernée doit avoir la possibilité de raconter son "récit libre" à propos de l'objet sans que des éléments soient introduits par les enquêteurs.
- Soulignez l'importance de l'exhaustivité et du soin apporté à la déclaration.

- Une fois que tous les sujets sont terminés dans le récit libre de la personne interrogée, apportez les preuves ou les indices.
- Commencez toujours par l'élément le plus faible et construisez de cette façon.
- Une fois que toutes les "preuves" ont été présentées, reconstruisez les preuves en partant de la preuve la plus légère complétée par la déclaration de la personne.
- Principe du 1, 1+2, 1+2+3, 1+2+3+4, 1+2+3+4+5, etc ...

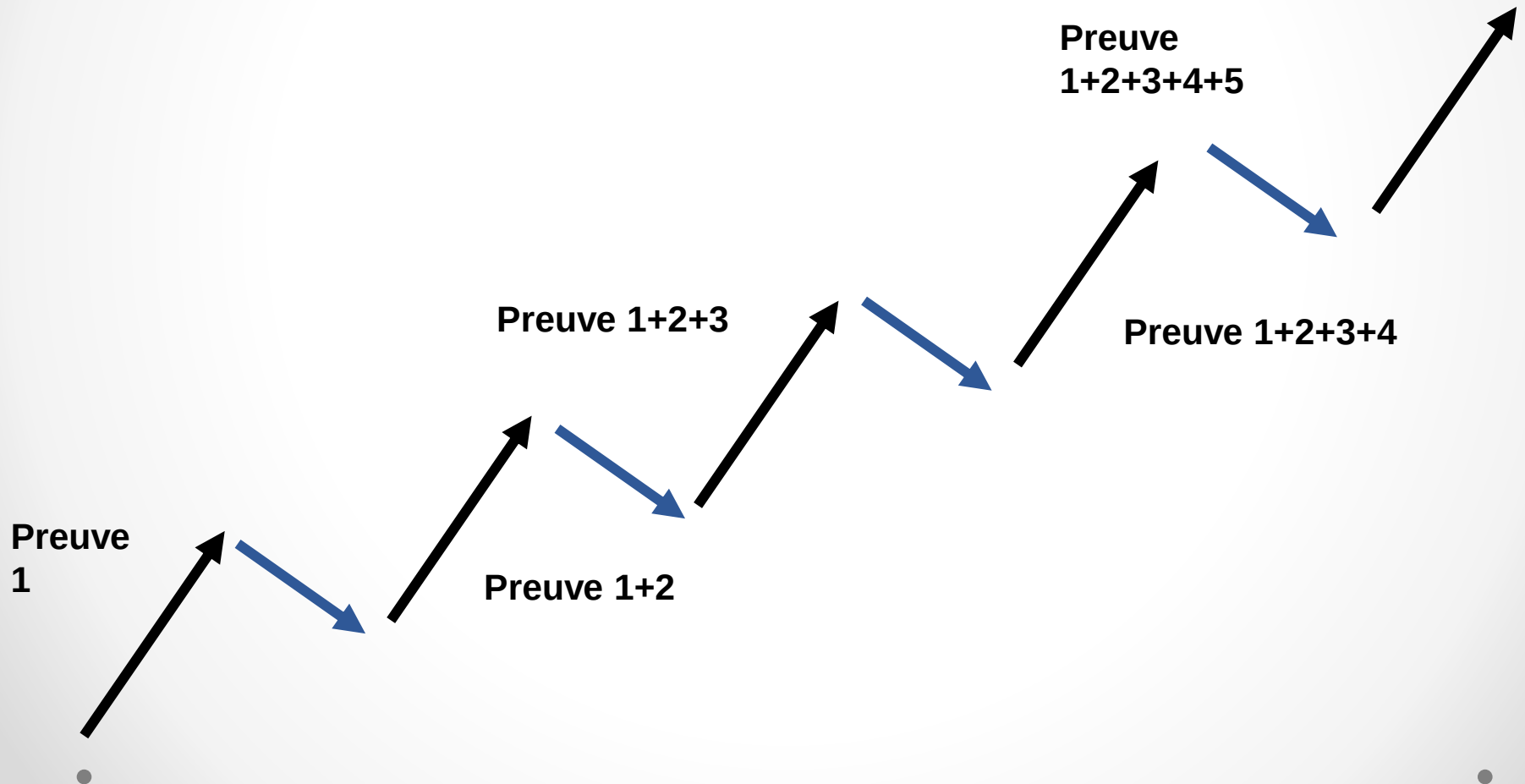
Accroître la pression

- Trop souvent, en raison de leur impatience, les enquêteurs présentent trop rapidement les preuves les plus "solides", laissant de côté une grande partie du "récit".
- Si la personne interrogée rejette ces preuves "solides", vous êtes souvent déjoué.
- Un pic trop précoce qui entraîne une chute profonde en tant qu'interrogateur.

Montée en pression incorrecte



Bien faire monter la pression



Cerner les preuves

**Les faits ne comptent pas dans un
procès, seule la preuve des faits
compte ... (F. Bordewijk)**

QUESTIONS ?